



Disponible en ligne sur

ScienceDirect
www.sciencedirect.com

Elsevier Masson France

EM|consulte
www.em-consulte.com

Neuropsychiatrie de l'enfance et de l'adolescence xxx (2016) xxx-xxx

*neuropsychiatrie
de l'enfance
et de l'adolescence*

Article original

Pour quels motifs les jeunes s'engagent-ils dans le djihad ?

What motives bring youth to engage in the Jihad?

D. Bouzar*, M. Martin

Centre de prévention contre les dérives sectaires liées à l'islam (CPDSI), 128, rue du FBG-de-Douai, CS70024, 59041 Lille cedex, France

Résumé

Les travaux sur l'étiologie de la radicalisation en lien avec l'islam abordent cette dernière sous différents angles. Cette recherche propose une analyse des motifs d'engagement radical, sous-jacents au projet de départ chez Daesh, pour 809 jeunes suivis en désengagement par le Centre de prévention, de déradicalisation et de suivi individuel (CPDSI). Cette association, mandatée par le Ministère de l'intérieur comme cellule mobile nationale, pour transmettre sa méthode expérimentale de déradicalisation aux équipes anti-radicalité des préfetures, a accompagné ces jeunes entre 2014 et 2016, suite à leur arrestation à la frontière par la police ou à l'intervention des parents pour les empêcher de partir. Une analyse qualitative des informations recueillies dans le cadre des prises en charge a mis en évidence sept motifs distincts d'engagement relevant tous d'une recherche d'idéal et/ou d'une fuite du monde réel, en plus d'une catégorie transversale concernant les jeunes possiblement suicidaires. Des événements de vie spécifiques se sont avérés associés à chaque motif d'engagement. L'analyse des premières vidéos et supports de propagande conservés par les jeunes a permis en outre d'identifier l'adaptation du discours des rabatteurs à la sensibilité particulière de chacun et apporte un éclairage sur les leviers d'embrèvement opérants pour chaque motif d'engagement.

© 2016 Elsevier Masson SAS. Tous droits réservés.

Mots clés : Adolescence ; Radicalisation ; Motifs d'engagement ; Djihad ; Analyse qualitative

Abstract

Background. – Research in radicalization linked with Islam uses several different approaches. The aim of this study was to investigate personal motivations for radical commitment underlying a project to join Daesh in the Middle East.

Method. – The research included 809 youth arrested on the border by the police or after direct parent intervention to prevent their child from traveling, and who have been afterwards accompanied by the CPDSI prevention deradicalization and individual follow-up center. This association has been mandated by French Ministry of the Interior to provide deradicalization support to prefectures between 2014 and 2016. A qualitative method has been used with the CPDSI team ($n=6$) in addition to an analysis of the available videos provided by radical movements to the youth in order to identify their salient individual motivations for radical commitment.

Results. – Seven commitment motives to join Daesh have been identified, all of them related to an ideal quest (of self, others, or community) and/or linked to a kind of flight from the real world. A significant proportion of the youth with different commitment motives, seems to have been suicidal either previously or at the moment of their radicalization. More than one commitment motive has sometimes been identified for each person. Moreover, for each commitment motive, some specific life events are frequently associated, and also some particular videos have been found, showing that communication material provided by radical groups are adapted to personal commitment motive(s) of the youth.

Discussion. – Even if the youth from Muslim families seem to be under-represented, this research highlights the very different individual motivations behind radicalization leading to join Daesh. It also provides a better understanding of radical propaganda efficiency levers in its interaction with personal commitment motive(s).

© 2016 Elsevier Masson SAS. All rights reserved.

Keywords: Adolescence; Radicalization; Enrollment motivation; Jihad; Qualitative analysis

* Auteur correspondant.

Adresses e-mail : db@cpdsi.fr (D. Bouzar), mm@cpdsi.fr (M. Martin).

<http://dx.doi.org/10.1016/j.neurenf.2016.08.002>

0222-9617/© 2016 Elsevier Masson SAS. Tous droits réservés.

1. Introduction

Les problématiques de radicalisation sont devenues, au cours des dernières années, des préoccupations majeures dans les pays occidentaux dont la France. L'augmentation du nombre d'attentats et du nombre de victimes a conduit à développer dans le champ de la psychopathologie de l'enfant et de l'adolescent, deux directions de recherche : celles se centrant sur l'accompagnement des victimes et des conséquences post-traumatiques [1] et celles s'intéressant aux phénomènes de radicalisation avec sa résultante éventuelle de passage à l'acte violent [2].

Plusieurs recherches ont tenté d'appréhender l'étiologie de la radicalisation pouvant mener au passage à l'acte violent, sous l'angle des facteurs de risques suivants : des troubles psychopathologiques potentiellement sous-jacents et des vulnérabilités personnelles en lien avec la stigmatisation et avec la fragilité existentielle [3] ; un profil de personnalité spécifique [4,5] ; l'éventuelle existence de tendances suicidaires [6] chez ceux qui sont impliqués dans des opérations kamikazes ; des facteurs de vulnérabilité d'ordre psychosocial, analysés sous l'angle des phénomènes de groupe [7], en lien avec le contexte historique et politique des pays arabes [8–10] ; la rationalité ou irrationalité du passage à l'acte terroriste, appréhendée par l'intermédiaire du concept de distorsions cognitives [11] et via une analyse plus large des déterminants de la rationalité [5].

Suite à la création officielle de l'État Islamique en Irak et au Levant en 2014, l'existence d'un territoire a revêtu un attrait, provoquant des vagues de départs de jeunes européens radicalisés. L'idée reçue selon laquelle les jeunes qui projettent un départ en Syrie ou en Irak sont uniquement motivés par l'idée de se battre et d'en découdre a été largement démentie par les observations de terrain. Depuis plus de 2 ans, le Centre de prévention contre les dérives sectaires liées à l'islam (CPDSI) s'est engagé dans l'étude des phénomènes de radicalisation et les interventions de terrain pour accompagner les jeunes et les familles concernées par ces questions, et proposer des interventions de préventions et de prise en charge [12–16]. En août 2016, le CPDSI a publié le bilan de l'accompagnement de 1134 jeunes suivis pour désenbrignement suite à leur radicalisation au cours des deux dernières années [17]. Outre le fait d'être en majorité des mineurs ou de très jeunes adultes, une importante diversité des profils sociaux des personnes composant cet échantillon a été mise en évidence. Qu'il s'agisse des classes sociales, de l'existence d'une histoire migratoire récente dans leur famille ou des convictions religieuses de ces dernières, l'embrignement en lien avec l'islam radical semble toucher indistinctement des jeunes de différents horizons et des deux sexes. L'objectif de cet article est d'analyser les motifs d'engagement radical à partir de l'expérience de terrain du CPDSI. Le terme « motif d'engagement radical » sera utilisé dans la suite de l'article pour désigner le motif d'engagement radical ayant motivé un départ en Syrie ou en Irak.

2. Méthode

2.1. Population

L'échantillon est constitué des 809 jeunes suivis en désenbrignement par le CPDSI du 24 avril 2014 au 24 août 2016 (dont certains rattachés aux 43 préfectures qui ont fait appel au CPDSI) suite à leur arrestation à la frontière par la police ou suite à l'intervention des parents eux-mêmes pour les empêcher de partir. Tous ont en commun d'avoir projeté un départ pour les zones tenues par Daesh. L'échantillon est composé de 60 % de filles et de 40 % de garçons. La pyramide des âges et les convictions religieuses des familles selon leur propre déclaration sont présentées sur la Fig. 1 en fonction du sexe, et des convictions religieuses déclarées par les familles.

2.2. Procédure

La méthode qui a été choisie pour appréhender le sens que les jeunes radicalisés attribuent à leur projet de départ, est l'analyse de leur motivation, de façon qualitative. Cette analyse s'est faite de manière indirecte à partir d'échanges au cas par cas avec les professionnels du CPDSI ($n=6$), en charge du suivi des jeunes. Le matériel disponible pour ce faire a consisté en le recueil de leur discours dans le cadre des prises en charge pour désenbrignement. Il s'agit d'un ensemble d'entretiens individuels semi-directifs avec les jeunes et avec leur famille, ou dans le cadre de groupes de paroles. Dans la majorité des cas, les communications sur les réseaux sociaux, dans leurs ordinateurs et sur leur téléphone, ont pu être exploitées par l'équipe du CPDSI. Les vidéos sauvegardées ont également été analysées pour mieux comprendre la sensibilité à la propagande du jeune.

Selon une méthodologie d'anthropologie sociale qualitative [18], après une immersion dans les données, une analyse thématique des informations collectées auprès de l'échantillon tout au long des prises en charge a ensuite été effectuée pour catégoriser les différents motifs d'engagement radical des jeunes. L'utilisation d'une approche qualitative thématique s'explique en grande partie par le contexte d'intervention du CPDSI. En effet, l'urgence des demandes de prise en charge (suite à une arrestation à la frontière), de même que la compréhension des enjeux individuels au fur et à mesure des entretiens avec les jeunes ont conduit à l'émergence progressive de catégories communes de motifs d'engagement.

Ces motifs d'engagement ont été désignés par le terme « mythe » pour souligner comment le discours radical instrumentalise les motivations personnelles des jeunes afin de les embrigader. La terminologie qui a été choisie pour nommer ces mythes est évidemment métaphorique. Elle présente l'avantage de rendre compte d'un univers psychique qui nous semble très caractéristique de chaque catégorie de jeunes. Ces mythes seront expliqués ci-après, en distinguant à chaque fois le motif d'engagement radical explicite et implicite :

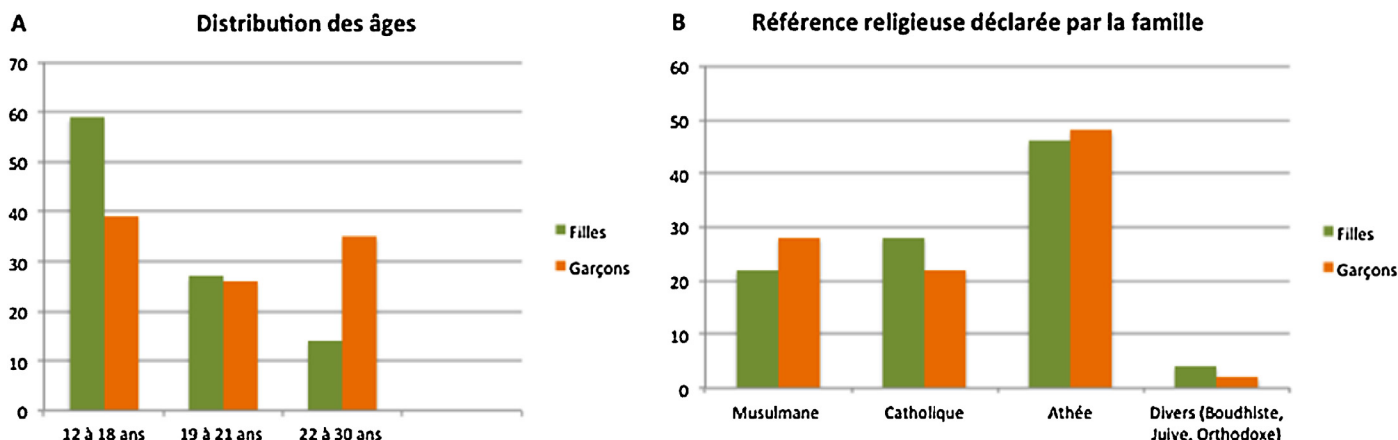


Fig. 1. Distribution des âges et références religieuses déclarées par les familles suivies par le CPDSI.

Tableau 1

Principaux mythes d'engagement décelés chez les 809 jeunes suivis par le CPDSI, entre 2014 et août 2016, en fonction du sexe.

Mythes d'engagement	Filles en %	Garçons en %
Lancelot	6	31
Zeus	3	21
Sauveur	6	6
Daeshland	36	20
Mère Térésa	26	0
La Belle au bois dormant ^a	21	0
Forteresse	2	21
Total	100	100

^a Cette catégorie était désignée par « la Belle et le prince barbu » dans le rapport de 2015, nous avons choisi de la renommer de manière plus neutre : la « Belle au bois dormant ».

- le motif explicite étant constitué des éléments verbalisés par le jeune pendant la prise en charge ;
- le motif implicite étant constitué d'éléments qui ne sont pas forcément conscientisés par les jeunes et qui relèvent plus d'une interprétation effectuée par l'équipe du CPDSI, sur la base de l'ensemble des échanges avec le jeune et ses parents, du parcours de vie, des idéaux du jeune avant sa radicalisation, des événements traumatiques qu'il a vécus, des vidéos qu'il visionne... Certains de ces aspects se sont souvent avérés associés à des motifs d'engagement particuliers.

3. Résultats

Sept principaux motifs d'engagement radical ont été présentement identifiés. Ils relèvent tous, d'une manière ou d'une autre, soit : (1) d'une recherche d'idéal, qu'il s'agisse d'un idéal de soi, du monde, du conjoint, ou d'une communauté, (2) et/ou d'une fuite du monde réel vers un « ailleurs » supposé meilleur. Nous les avons colligés dans le **Tableau 1**. Comme le montre les distributions dans le tableau, les principales motivations identifiées ne sont pas les mêmes chez les filles et les garçons. C'est pourquoi nous les détaillerons en fonction du sexe. En outre, il a été observé que la distribution des motifs d'engagement avait changé au fil du temps. Il convient de noter également que certains jeunes présentent deux motifs d'engagement.

3.1. Principaux mythes chez les filles

3.1.1. Le mythe de Daeshland

La quête des jeunes filles qui se sont engagées auprès de groupes radicaux sous ce motif, se caractérise par une thématique d'amélioration de leur qualité de vie. Aussi invraisemblable que cela puisse paraître, le motif explicite avancé par ces jeunes, est la quête d'un monde utopique qu'elles verbalisent comme étant une communauté de substitution dans une société fraternelle et solidaire. Il s'agirait plus d'un monde utopique dans le sens de l'utopie politique. Le concept de Hijra¹ est présenté à ces jeunes comme une obligation pour fuir un monde de « mécréants » corrompu et rejoindre une organisation qui défend les valeurs de solidarité et de fraternité, dont seul le « vrai islam » peut garantir l'application.

La fuite du monde réel sous-jacente à la recherche d'un monde utopique pourrait par conséquent constituer un motif implicite d'engagement spécifique à ce profil. Les jeunes filles embrigadées sous le mythe de Daeshland se caractérisent par :

- la surreprésentation de jeunes mères de famille souhaitant voir grandir leurs enfants dans ce monde utopique ;
- un engagement ou un intérêt préalable du jeune pour des questions de citoyenneté (lectures, militance associative, études, etc.) ;
- l'existence fréquente d'un sentiment de discrimination perçu en lien avec une injustice qu'ils disent avoir subie et qui semble les avoir « désenchantés » de la République.

3.1.2. Le mythe de Mère Térésa

Ce mythe partage avec le précédent, la quête d'un monde utopique, mais l'utopie relève ici d'un idéal humanitaire. Le motif d'engagement explicite des jeunes filles concernées par ce motif est de sauver les enfants gazés par Bachar El Assad, probablement dans une quête implicite d'un idéal de soi

¹ Concept désignant l'immigration du Prophète à Médine pour fuir les persécutions des Arabes de la Mecque. Les radicaux font croire aux jeunes qu'ils doivent fuir en Syrie ou en Irak pour fuir les persécutions qu'ils subissent partout dans le monde.

superhéros humanitaire, mais aussi une fuite du monde réel. La quasi-totalité des jeunes filles embrigadées sous le mythe de Mère Térésa se caractérisent par leur projet professionnel, souvent affiché sur leur profil dans les réseaux sociaux, d'exercer un métier dans la relation d'aide (infirmier, médecin, assistant social). Certaines étaient par ailleurs impliquées dans des missions humanitaires (« mon dernier camp au Burkina Fasso... »).

3.1.3. *Le mythe de la Belle au bois dormant*

La thématique centrale pour les jeunes filles embrigadées sous ce motif est d'ordre sentimental. L'utopie recherchée ici est celle du conjoint idéal qui l'aimera pour toujours, la protégera et lui fera vivre un conte de fées. La sécurité physique et affective est recherchée dans la bulle du mariage, la pureté de l'amour conjugal et le mode de vie sans mixité renforcée par le port du *sitar*². La quête de ce mode de vie pourrait être considérée comme la recherche implicite d'une carapace, ce terme étant même parfois expressément utilisé par les jeunes filles. Les jeunes filles embrigadées sous le mythe de la Belle au bois dormant se caractérisent par l'existence quasi systématique d'une agression sexuelle dans leur parcours.

3.2. *Principaux mythes chez les garçons*

3.2.1. *Le mythe du Sauveur*

Ce motif d'engagement radical se caractérise par une quête de rédemption. Le motif explicite d'engagement exprimé par les jeunes est la volonté de rejoindre le paradis en mourant sur la terre bénite du Sham³ car c'est bientôt la fin du monde. Sauver sa famille ou l'un de ses membres considérés « mécréants » ou « musulmans égarés » apparaît finalement comme le désir implicite. Les jeunes embrigadés sous ce motif, semblent tellement terrifiés par les châtimements de l'enfer et tellement certains d'une apocalypse très proche qu'ils donnent l'impression de vouloir prendre les devants pour « gagner » leur place et celles des leurs au paradis. Les jeunes embrigadés sous le mythe du Sauveur présentent pour la majorité d'entre eux un événement traumatique brutal concernant un proche (famille ou amis) : deuil, maladie ou séparation.

3.2.2. *Le mythe de Lancelot*

Au cœur de ce mythe se trouve la thématique de l'héroïsme chevaleresque au service de la communauté. Il ne s'agit pas, comme dans le mythe de Mère Térésa, d'une aspiration humanitaire, mais plutôt d'une quête d'un idéal de justice pour les opprimés (par exemple les enfants gazés par Bachar El Assad) ou pour retrouver l'honneur perdu des musulmans. Cet idéal de justice semble aller de paire avec une certaine attirance pour le combat armé, voire la recherche d'adrénaline dans l'aventure. La recherche d'une communauté d'hommes unis dans le combat contre l'injustice constitue probablement la facette implicite

de ce motif d'engagement. Les jeunes embrigadés sous le mythe de Lancelot ont, pour beaucoup d'entre eux, été refoulés du concours d'entrée à l'armée ou de la gendarmerie. Notre hypothèse est que cette aspiration échouée à intégrer un cadre professionnel proposant un idéal d'identité virile garant de la justice semble avoir constitué le levier d'embrigadement qui est très spécifique à cette catégorie.

3.2.3. *Le mythe de Zeus*

Les jeunes qui adhèrent à ce mythe expriment le motif explicite « d'imposer la Charia⁴ ». L'aspiration à la toute-puissance et à la domination d'autrui apparaissent de manière implicite. La zone de guerre est envisagée comme un monde idéal, dans lequel l'omnipotence et la domination pourront non seulement s'exprimer, mais aussi trouver une légitimité. Ces jeunes se caractérisent souvent par un passé délinquant ou toxicomane ou plus généralement de conduites à risques et/ou agressives. Ils ont en commun un père déchu et le sentiment d'être « de nulle part ».

3.2.4. *Le mythe de la Forteresse*

Identifié par l'équipe du CPDSI ces derniers mois, ce mythe se caractérise par la prédominance de la thématique sexuelle et/ou de la consommation de substances psychoactives. Le choix de cette terminologie est motivé par deux arguments observés chez certains jeunes garçons et filles : (1) des obsessions⁵ à thématique sexuelle (hétérosexuelle, homosexuelle voire pédophile dans certains cas) et/ou de la consommation d'alcool ou de cannabis, tous deux générateurs d'une culpabilité aiguë. Ces obsessions et cette consommation, souvent non assumées, semblent submerger le jeune, qui est terrifié à l'idée d'y céder. (2) L'idéal recherché concerne un « meilleur soi » : le jeune investit l'islam radical comme un cadre contenant et sécurisant qui le protège de ses obsessions sexuelles ou de la consommation des produits perçus comme illicites. Le rituel religieux est surinvesti pour calmer la culpabilité, se rapprochant ainsi du surinvestissement du rituel caractéristique du trouble obsessionnel compulsif (TOC). Plusieurs auteurs se sont par ailleurs penchés sur l'association entre le surinvestissement du rituel religieux et les TOC chez les pratiquants de différentes religions [19,20], et plus précisément chez les jeunes musulmans français [21]. Chez ces jeunes, le motif d'engagement radical explicite réside dans une quête de pureté voire même de sainteté, signifiant de manière implicite la recherche d'une contenance, l'idéal de soi étant de transformer leur corps en « forteresse » contre des pensées sexuelles envahissantes et contre la tentation de produits

⁴ Loi divine.

⁵ Définition de l'obsession du DSM-IV : les obsessions sont des idées, des pensées, des impulsions ou des représentations persistantes qui sont vécues comme intrusives et inappropriées et qui entraînent une anxiété ou une souffrance importante. La qualité intrusive et inappropriée des obsessions a souvent été qualifiée d'égo-dystonique. Cela fait référence au sentiment du sujet concernant le contenu des obsessions, leur caractère étranger, hors de son propre contrôle et ne correspondant pas au type de pensées qu'il ou elle s'attendrait à avoir. Cependant le sujet est capable de reconnaître que les obsessions sont le produit de son esprit et ne sont pas imposées de l'extérieur (comme dans l'insertion de la pensée).

² Vêtement couvrant le visage et le corps.

³ L'islam estime que le début et la fin du monde se joueront sur la terre du Sham, espace qui comprend la Syrie, l'Irak, la Jordanie, le Liban, une partie de la Turquie, etc.

interdits. Les questionnements sexuels constituant une thématique importante à l'adolescence, nous nous sommes demandés si le mythe de la Forteresse caractérisait un motif d'engagement radical séparé, ou s'il était commun à tous les jeunes embrigadés. S'il est indéniable que les pulsions sexuelles soient communes à tous qu'elles soient exprimées ou non, l'élément distinctif des jeunes embrigadés sous ce motif, est la quête de sainteté qui leur est très spécifique. Un autre argument en faveur de l'importance de la thématique sexuelle dans le motif d'engagement de la Forteresse, est l'apparence ancienne très sexuée de ces jeunes, qui peut encore exister au moment de la tentative de départ (jeune fille habillée en cuir obsédée par son désir de rejoindre Daesh). Lorsque les rituels religieux ne régulent pas leurs pulsions comme ils se l'étaient imaginés, la mort en martyr semble être envisagée comme la seule issue face à l'impossibilité d'accéder à cet idéal de soi. Cette hypothèse est étayée par l'alternance, dans les téléphones ou ordinateurs portables de ces jeunes, de vidéos très paradoxales du point de vue de leur contenu. Les vidéos pornographiques sont en effet mélangées avec des scènes de kamikazes, suivies par des prêches les plus rudes concernant l'interdiction de la mixité et la prohibition la plus stricte en matière de sexualité, puis par des discours vantant les bienfaits du paradis.

Comparés aux chiffres publiés dans le rapport du CPDSI à fin 2015 [22], il convient de souligner que des variations significatives ont été observées depuis quelques mois dans la distribution des motifs d'engagement radical. Les témoignages récents médiatisés de jeunes rentrés de Syrie pourraient de notre point de vue expliquer ces variations. En effet, chez les filles, le mythe de la Belle au bois dormant a fortement diminué (63 % dans le bilan 2015, contre 21 dans le bilan final 2016), essentiellement en faveur de Daeshland et de Mère Térésa. Il faut dire que de nombreux témoignages évoquent l'enfermement dans le maqar (maison fermée pour les femmes). L'unique perspective d'en sortir consiste à se marier avec un djihadiste inconnu du fait que le rabatteur qui les a séduites par Internet est déjà marié. En ce qui concerne les garçons, une augmentation significative de Daeshland (0 % dans le bilan 2015 contre 20 % dans le bilan final) a été observée au détriment de Lancelot et du Sauveur. Pour la catégorie du Sauveur, l'imminence de la fin du monde semble avoir perdu de sa crédibilité face à la promotion de la natalité par Daesh pour étoffer ses troupes. Pour la catégorie de Lancelot, les témoignages de bataille entre groupes djihadistes ont semé le doute chez les nouvelles recrues. L'accroissement important de Daeshland chez les deux sexes pourrait être révélateur du renforcement de l'utopie d'un monde meilleur, et ce malgré les témoignages contradictoires de jeunes de retour de Syrie. Chez les garçons, cet idéal de monde meilleur semble persister alors que l'idéal de soi, saillant dans les catégories de Lancelot et du Sauveur, serait en perte de vitesse.

3.3. Développements complémentaires

Dans ces sept mythes, le rapport à la mort au moment de l'engagement radical n'est pas le même. En effet, Mère Térésa, la Belle au bois dormant et Daeshland ne souhaitent pas la mort au moment où ils s'apprentent à partir. Lancelot et Zeus semblent

avoir accepté l'idée de mourir comme une issue possible des combats dans lesquels ils aspirent à s'engager pour des motivations différentes. La volonté de mourir apparaît comme l'objectif visé pour le Sauveur et la Forteresse quand les rituels religieux ne les ont pas contenus suffisamment. Il faut cependant ajouter que, quel que soit le motif d'engagement initial, tous les jeunes arrivent au stade où la mort leur apparaît comme l'unique moyen d'exister « pour la cause », une fois que l'idéologie a englobé la totalité de leur psychisme et de leur identité (dernière étape du processus de radicalité⁶).

Parallèlement à ces sept mythes, nous avons identifié plus récemment un sous-groupe transversal de jeunes qui pourraient présenter des tendances suicidaires préalablement à l'engagement radical. Ces jeunes possiblement suicidaires ont comme caractéristique de cumuler des motifs d'engagement, plus que les autres jeunes. Cette hésitation est en soi caractéristique de cette catégorie de jeunes, ils sont néanmoins inclus dans les résultats de recherche pour leur motif le plus saillant. Quel que soit ce dernier, le motif implicite pourrait être cependant la volonté de se suicider qui trouve un cadre propice dans l'engagement radical. En effet, le discours de l'islam radical leur fournit le scénario de suicide « où, quand, comment ? » qui caractérise la crise suicidaire aiguë, avec en plus la possibilité de donner un sens à sa mort et une promesse de vie meilleure dans l'au-delà. Une jeune fille correspondant à ce sous-groupe a ainsi exprimé qu'elle avait considéré le fait de se voir proposer une ceinture explosive « comme une opportunité ». Les jeunes pris en charge par le CPDSI qui correspondent à ce profil finissent par prendre conscience et par verbaliser leur volonté de mourir au moment de leur déradicalisation. Cela a été le cas de plus de la moitié des filles et des garçons de l'échantillon, toutes catégories confondues. Ces proportions élevées pourraient signifier que la majorité des jeunes qui se radicalisent, seraient potentiellement suicidaires au moment de leur radicalisation. L'hypothèse des tendances suicidaires pouvant exister chez les jeunes impliqués dans des attentats kamikazes, a par ailleurs déjà été envisagée [6], et plus généralement chez les jeunes concernés par la radicalisation [23].

4. Discussion

4.1. Lien entre le profil d'engagement et les vidéos de radicalisation

L'alternance de la pornographie avec les prêches moralisateurs sur la sexualité spécifique aux Forteresse, pose plus largement la question de l'adaptabilité des supports de propagande fournis par les rabatteurs aux différents jeunes dont il ont préalablement cerné la sensibilité et la recherche d'idéal. Lorsqu'il a été possible d'identifier les premières vidéos reçues par les jeunes, il a été observé que les photos et/ou vidéos sauvegardées dans les ordinateurs ou les téléphones portables des jeunes n'avaient pas la même thématique en fonction du motif

⁶ Cf. Powerpoint « radicalité » sur le site du CPDSI pour comprendre toutes les étapes du mécanisme de radicalité : <http://www.cpsdi.fr/radicalisation/>.

d'engagement. Ainsi, en fonction des motifs d'engagement, les premières vidéos qui ont pu émouvoir le jeune et expliquer ses premiers pas dans la radicalisation sont les suivantes.

Pour le mythe de Daeshland, les vidéos montrent une société idéale dans le sens de l'utopie politique et relèvent (1) de la solidarité musulmane : prise en charge des plus démunis, gratuite des services publics (hôpitaux, chauffage, distributions alimentaires gratuites pour tous), des infrastructures pour les enfants (écoles, manèges et ballons), (2) des aspects matériels de la qualité de vie en Syrie (commerces achalandés de barres chocolatées et d'autres marques occidentales d'agroalimentaires), (3) de la confraternité et de la solidarité sociales (djihadistes de toutes origines et nationalités qui se font des accolades et qui partagent).

Pour le mythe de Mère Térésa, des vidéos insoutenables montrent des victimes de guerre, notamment des enfants ; l'objectif des rabatteurs en fournissant ces vidéos à des jeunes filles, préalablement repérées avec un profil « humanitaire », est de les pousser à culpabiliser de rester dans leur pays et de ne pas voler au secours des victimes.

Pour le mythe de la Belle au bois dormant, des photos ou vidéos d'ordre romantique sont souvent retrouvées (des hommes barbus, de toutes origines, se mettant à genou avec des bouquets de fleurs et regardent l'horizon assis sur la plage, avec des cœurs roses qui se dégagent de leurs corps. . .). Pour le mythe du Sauveur, les vidéos fournies par les rabatteurs cherchent manifestement à cultiver la terreur de la fin du monde et des châtiments de l'enfer (cheikhs sanglotant en imaginant les tortures de l'enfer, des vidéos de l'enfer. . .).

Pour le mythe de Lancelot, on retrouve des photos rappelant les symboles des missionnaires chrétiens (épée de Lancelot, cape, vidéos glorifiant le combat héroïque utilisant par exemple la musique du film « Pirates des Caraïbes », vidéos mettant en scène l'épée du Seigneur des Anneaux [tamponnée avec le Sceau de Daesh] et le Petit Prince [personnage de Saint Exupéry légendaire]. . .). Enfin, pour le mythe de Zeus, les vidéos mettent en scène la toute-puissance de Daesh avec des exactions de tous genres, déshumanisant les victimes et montrant la supériorité de ceux qui font allégeance à leur idéologie.

Il convient néanmoins de signaler que lorsque le processus d'embrigadement radical est bien avancé (étape 4) [23], les vidéos reflétant la déshumanisation des djihadistes et des victimes, identifiée par plusieurs auteurs [22,24], se retrouvent mélangées à toutes les autres dans les téléphones et ordinateurs des jeunes. Cela laisse supposer que le processus de radicalisation mène à la déshumanisation, quand bien même le motif d'engagement initial relevait plutôt d'un idéal.

4.2. *Quels enseignements quant aux autres contextes de radicalisation*

Comme explicité plus haut, le mythe de la Forteresse est souvent associé à des préoccupations de nature sexuelle retrouvées dans les vidéos. La mort en martyr comme solution à l'impossibilité d'accéder à l'idéal de soi pourrait expliquer que de nombreux auteurs d'attentats fréquentaient des prostituées ou plusieurs femmes en boîte de nuit quelques jours

ou semaines avant leur passage à l'acte [25]. Il ne s'agirait donc pas là nécessairement de manœuvres de dissimulation, mais de comportements libérés avant la mort envisagée, comme une délivrance du sujet vers un projet d'existence future dans laquelle l'accessibilité à tous les interdits d'ici-bas leur est promise. L'auteur des crimes de la discothèque d'Orlando en juin 2016 pourrait constituer un représentant de cette catégorie de jeunes. En effet, sur la base de ce qui a été communiqué dans les médias à son sujet [26], il semblerait que dans un passé récent, l'individu aurait fréquenté des boîtes de nuit et des sites de rencontre homosexuels, manifestant ainsi un probable penchant pour l'homosexualité. Il a en outre été révélé dans la presse que, face à ses collègues, il manifestait expressément une homophobie agressive qui peut être interprétée comme une tentative de surcompensation de ses penchants sexuels non assumés.

Concernant la motivation financière, elle nous ne nous semble pas être centrale dans l'engagement radical de la plupart des jeunes français alors qu'elle a été décrite dans le contexte carcéral. Dans l'échantillon de recherche, au moment de la prise en charge, la plupart des jeunes étant mineurs ou très jeunes adultes habitant encore chez leurs parents et n'ayant pas encore été confrontés aux difficultés d'insertion professionnelle, les préoccupations matérielles n'étaient pas dominantes dans leur discours contrairement à la quête de sens individuelle décrite précédemment.

4.3. *Limites et perspectives*

Concernant notre échantillon, les familles musulmanes semblent être sous-représentées dans la mesure où, dans le contexte actuel les familles non musulmanes s'inquiètent plus vite que les familles musulmanes lorsque leur enfant se convertit et commence à présenter des signes de radicalisation. De plus, les familles musulmanes ont tendance à vouloir réguler elles-mêmes la radicalisation de leur enfant avec leur réseau personnel, car elles ont l'impression de maîtriser le sujet, contrairement aux familles non musulmanes. De manière générale, les familles de classe populaire (musulmanes ou non) hésitent à signaler leur enfant au Numéro Vert tenu par des policiers spécialisés, puis au CPDSI alors repérée comme une structure mandatée par l'État, de peur que leur enfant soit fiché, alors même que leurs doutes pourraient se révéler non justifiés.

Si les motifs d'engagement radical ont été plus approfondis auprès des 809 jeunes ayant projeté un départ en Syrie ou en Irak, l'expérience laisse penser que ces derniers concerneraient plus largement le millier de jeunes suivis par le CPDSI depuis deux ans. L'identification des motifs d'engagement radical des jeunes projetant un départ en Syrie permet de dresser une première esquisse de leurs motivations conscientes explicites et d'identifier les contours de leurs motifs implicites. Elle permet aussi de dépasser l'idée reçue que les jeunes concernés sont juste motivés pour se battre et/ou mourir en martyr, d'ouvrir ainsi la voie à de nouvelles hypothèses de recherche et d'enrichir les protocoles de prise en charge. Cette approche permet en outre la compréhension des leviers d'efficacité du discours radical dans leur interaction avec les motivations et événements de vie du jeune, ou en d'autres termes l'individualisation du discours de

propagande adapté aux aspirations et aux caractéristiques personnelles des jeunes. La méthode de déradicalisation du CPDSI a par ailleurs prouvé qu'il était fondamental de comprendre les motifs d'engagement pour personnaliser l'approche de sortie de radicalité, l'individualisation de la radicalisation entraînant l'individualisation de la déradicalisation [27].

Déclaration de liens d'intérêts

Les auteurs n'ont pas précisé leurs éventuels liens d'intérêts.

Références

- [1] Broussaud M, Bailly R. Quelle place pour les structures de secteur dans la prise en charge des enfants et adolescents victimes de traumatismes collectifs ? *Neuropsychiatr Enfance Adolesc* 2016;64(4):210–5, <http://dx.doi.org/10.1016/j.neurenf.2016.03.008>.
- [2] Éditorial. The changing nature of terrorism. *Nature* 2015;517:420.
- [3] Bézénech M, Estano N. À la recherche d'une âme : psychopathologie de la radicalisation et du terrorisme. *Ann Med Psychol* 2016;174(4):235–49, <http://dx.doi.org/10.1016/j.amp.2016.01.001>.
- [4] Fekih-Romdhane F, Chennoufi L, Cheour M. Les terroristes suicidaires : qui sont-ils ? *Ann Med Psychol* 2015;174(4):274–9, <http://dx.doi.org/10.1016/j.amp.2015.10.026>.
- [5] Kacou A. Five arguments on the rationality of suicide terrorist. *Aggress Violent Beh* 2013;18(5):539–47.
- [6] Lankford A. Do suicide terrorists exhibit clinically suicidal risk factors? A review of initial evidence and call for future research. *Aggress Violent Beh* 2010;15:334–40.
- [7] Gill P. Terrorist violence and the contextual, facilitative and causal qualities of group-based behaviors. *Aggress Violent Beh* 2012;17:565–74.
- [8] Loza W. The psychology of extremism and terrorism: A Middle-Eastern perspective. *Aggress Violent Beh* 2007;12(2):141–55.
- [9] Moghaddam FM. The staircase to terrorism: a psychological exploration. *Am Psychol* 2005;60:161–9.
- [10] Orbach, B. (2001). Usama Bin Laden and Al-Qa'ida: Origins and doctrines. *Middle East Review of International Affairs*, 5, 54–68. IN Loza, W. (2007). The psychology of extremism and terrorism: A Middle-Eastern perspective. *Aggression and Violent Behavior*, 12(2), 141-155.
- [11] Beck AT. Prisoners of hate. *Beh Res Ther* 2002;40(3):209–16.
- [12] Bouzar D. Quelle éducation face au radicalisme religieux ? Paris: Ed Dunod; 2006.
- [13] Bouzar D. Désamorcer l'islam radical. Paris: Ed de l'Atelier; 2014.
- [14] Bouzar D. Comment sortir de l'emprise djihadiste ? Paris: Ed de l'Atelier; 2015.
- [15] Bouzar D. La vie après Daesh. Paris: Ed de l'Atelier; 2015.
- [16] Bouzar D, Hefez S. Au cœur des adolescents du djihad. Paris: Ed Stock; 2016.
- [17] Bilan d'activité. CPDSI; 2016.
- [18] Pope C, Mays N. Reaching the parts other methods cannot reach: an introduction to qualitative methods in health and health services research. *Br Med J* 1995;311:42–5.
- [19] Inozu M, Karanci AN, Clark DA. Why are religious individuals more obsessional? The role of mental control beliefs and guilt in Muslims and Christians. *J Beh Ther Exp Psychiatry* 2012;43:959–66.
- [20] Yorulmaz O, Gencöz T, Woody S. OCD cognitions and symptoms in different religious contexts. *J Anxiety Disord* 2009;23:401–6.
- [21] Hefez S. Le clivage. In: Dounia B, Caupenne C, Valsan S, editors. La métamorphose opérée chez le jeune par les nouveaux discours terroristes. 2014 [<http://www.bouzar-expertises.fr/publications/526-la-metamorphose-operee-chez-le-jeune-par-les-nouveaux-discours-terroristes>].
- [22] Bouzar D. Bilan. CPDSI; 2015 [http://www.cpdsi.fr/wpcontent/uploads/2016/03/rapport_activite_annuel-2015_CPDSI.pdf].
- [23] Benslama F. Un furieux désir de sacrifice. Le surmusulman. Paris: Ed Seuil; 2016.
- [24] Stahelski A. Terrorists are made not born: creating terrorists using social psychological conditioning. *Cultic Studies Review* 2005;4(1):1–10 [Retrieved from <http://www.homelandsecurity.org/journal/articles/stahelski.html>].
- [25] <http://www.courrierinternational.com/article/2014/09/04/violents-mais-pas-devots>.
- [26] <http://tempsreel.nouvelobs.com/monde/fusillade-d-orlando/20160614.OBS2511/orlando-le-terroriste-presume-frequentait-le-club-gay-pulse.html>.
- [27] Bouzar D, Martin M. Méthode expérimentale de déradicalisation : quelles stratégies émotionnelles et cognitives ? *Rev Pouvoir* 2016 [Édition du Seuil, à paraître septembre 2016].